

Les créatrices du Studio Lostanges, Jeanne Tresvaux du Fraval (debout) et sa sœur Louise. Des pièces issues de leur nouvelle collection de tricot.



TÊTES CHERCHEUSES

MER et filles.

CHAQUE ANNÉE, LOUISE ET JEANNE TRESVAUX DU FRAVAL se retrouvent dans l'enclave de Bréhec, en Bretagne. Pour profiter de l'air de la baie de Saint-Brieuc, bien sûr, mais aussi pour inventer de nouveaux vêtements sous leur label, Studio de Lostanges. À leurs grandes robes, sacs ou ensembles façon pyjama façonnés à partir de cuir et tissus récupérés en France s'ajoute ce mois-ci de la maille fabriquée à Rohan : gilets en laine, pulls camionneurs en mérinos, fichus. Louise, styliste et costumière de scène, se charge du prototypage et assure le lien avec les usines installées à Rennes ou près de Pontivy. Jeanne, designer d'objets et plasticienne, supervise l'image. Chacune vient avec ses inspirations (céramiques chinées, photos découpées, babioles, accessoires passementés...) pour nourrir leur mode. « *Les habits marins et les années 1950 demeurent nos fondamentaux. On aime plonger dans des photos*

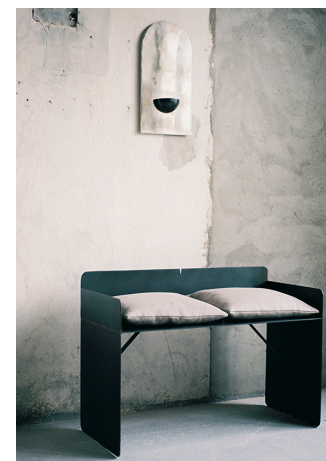
anciennes pour étudier un ourlet ou une manche », raconte Jeanne. « *Ou s'emparer du costume traditionnel et de son boutonnage typique, par exemple* », ajoute Louise. Nées à Lyon d'un père ingénieur spécialiste de l'environnement et d'une mère dessinatrice textile, « *radicalement engagés pour consommer moins* », les deux sœurs ont toujours eu la manie de s'approprier les tissus achetés sur les brocantes. « *Cette sensibilité vient de loin. Dès l'enfance, une de nos grands-mères nous a initiées au tricot et fait toucher des tissus pour en percevoir la qualité.* » Confidentielle et portée par un attachement régional, leur griffe, qui s'offrira un lieu de vente éphémère à Paris en décembre, pourrait bientôt s'étendre, espèrent-elles, aux objets. (M) Valentin PÉREZ

BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE STUDIO DE LOSTANGES,
14, RUE D'AVALE, PARIS 11^e, DU 10 AU 24 DÉCEMBRE.
DELOSTANGES.COM

VU SUR LE NET

Échappée BELGE.

« *Achetez aux artistes de leur vivant ! Une fois morts, ils s'en moqueront* », prévient National Store en guise de slogan sur sa page d'accueil. Patrie de la création contemporaine tous azimuts (mode, design, architecture, art, gastronomie), la Belgique trouve enfin un site Internet à la hauteur de son ébullition. Cette plate-forme à l'esthétique et à l'ergonomie soignées fédère une offre de productions locales, réalisées en circuit court par des créateurs belges ou résidant en Belgique. Banc en métal brut et noirci brutaliste propre au design belge signé Coseincorso (*photo*), linogravures abstraites de Maarten De Naeyer, maillots de bain et autres vêtements aux imprimés inspirés du voyage de Cy & Fé. Il faut laisser faire la sérendipité et accepter de se perdre pour mieux trouver des pépites inattendues... Fondé par le collectif d'acteurs du milieu culturel Nationa(a)l, le site invite à prolonger le voyage en prenant le premier Thalys pour aller pousser la porte des ateliers du plat pays référencés dans ses pages. (M) Marie GODFRAIN
NATIONALSTORE.BE



Christophe Barraja. Studio de Lostanges. Coseincorso